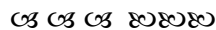


## Pratiques culturelles, 1973-2008 – Questions de mesure et d'interprétation des résultats

Olivier DONNAT  
décembre 2011 février 2009  
12 p.



Éditées conjointement, ces deux publications reviennent sur trente-cinq ans d'enquêtes sur les pratiques culturelles des Français et proposent une analyse rétrospective des résultats.

***Pratiques culturelles, 1973-2008. Questions de mesure et d'interprétation des résultats*** (collection « Culture méthodes ») est un **document de nature méthodologique** qui précise les différentes difficultés que pose la comparaison de données d'enquêtes produites à trente-cinq ans de distance.

*Pratiques culturelles, 1973-2008. Dynamiques générationnelles et pesanteurs sociales* (collection « Culture études ») présente les résultats de l'analyse rétrospective menée à partir des cinq éditions de l'enquête et analyse les quatre grandes tendances d'évolution qui traversent l'ensemble des pratiques étudiées : l'augmentation massive de l'écoute de musique et la généralisation de la culture d'écrans, le recul de la lecture d'imprimés, l'essor des pratiques artistiques en amateur et la hausse de la fréquentation des établissements culturels.

### 1. Questions de mesure et d'interprétation des résultats

Le « Culture méthodes » précise les difficultés de l'exercice qui consiste à retracer l'évolution des pratiques culturelles sur plusieurs décennies :

- la **question de la mesure de la nouveauté**: comment intégrer les nouvelles pratiques et les nouveaux modes d'accès à la culture pour les comparer avec les pratiques traditionnelles?
- la prise en compte des **évolutions structurelles de la société, notamment ses évolutions démographiques**, est indispensable pour montrer que les choses changent même quand les résultats demeurent stables : en effet, un taux de pénétration identique en 1973 et en 2008 masque en réalité une augmentation du nombre de personnes concernées, puisque la société française compte en 2008 50 millions de Français de 15 ans et plus, soit 10 millions de plus qu'en 1973.
- le **caractère déclaratif de l'enquête** peut faire varier les réponses selon l'investissement symbolique d'une pratique, d'une décennie à l'autre, et peut par conséquent être à l'origine de sa diffusion ou de son recul à l'échelle nationale. Ainsi la lecture de livre est-elle sans doute moins investie en 2008 qu'en 1973, si bien que la propension à se déclarer non-lecteur semble plus répandue, en particulier dans les rangs masculins.

Par ailleurs, l'évolution des pratiques culturelles doit être analysée à la lumière des **effets d'offre**, qui conditionnent l'accès aux œuvres et aux contenus culturels, et des **effets de**

**génération**, qui sont particulièrement importants au cours de la période en raison des nombreuses innovations technologiques.

Enfin, le « Culture méthodes » précise un certain nombre de points de vocabulaire pour **l'interprétation des processus** souvent convoqués pour analyser l'évolution des pratiques culturelles : **féminisation, élitisation et démocratisation, jувénilisation**.

## 2. Quatre grandes tendances d'évolution

Le « Culture études » regroupe les évolutions constatées en quatre points :

– Montée en puissance de l'audiovisuel : les effets de la diversification de l'équipement des ménages, de l'offre de programmes télévisés, de musiques et plus largement de loisirs audiovisuels sont manifestes ; en 35 ans, les écrans et la musique ont investi le quotidien des Français sous l'effet d'une puissante dynamique générationnelle. Sur la dernière décennie toutefois, on observe un fléchissement de la consommation intensive de télévision, en particulier chez les jeunes diplômés;

– Recul de la lecture d'imprimés : le nombre de lecteurs réguliers de la presse quotidienne (payante) n'a cessé de fléchir depuis 1981, au point qu'aujourd'hui, le lectorat de la presse quotidienne est plutôt âgé (60 ans et +), tandis que les milieux favorisés ont sans doute préféré à cette forme traditionnelle d'imprimés les nouveaux modes d'accès à l'information permis par l'internet.

Chaque génération qui arrive à l'âge adulte lit moins que la précédente : l'effet générationnel est perceptible dès 1973, mais il s'est accentué et s'accompagne d'une baisse de l'intensité de lecture : le nombre de Français ayant lu 20 livres ou plus au cours des 12 derniers mois est passé de 28 % en 1973 à 16 % en 2008. Un autre phénomène caractérise la pratique de lecture de livres : sa féminisation, qui s'explique en partie par l'accès des femmes à l'enseignement supérieur mais aussi par le décrochage d'une partie du lectorat masculin.

– Essor des pratiques artistiques en amateur : elles ont d'abord progressé, puis marqué le pas lors de la dernière édition de l'enquête en 2008, en particulier chez les jeunes générations, suite à l'apparition et à la diffusion des ordinateurs et de l'internet dans les foyers. D'une façon générale, les pratiques en amateur ont perdu leurs caractères juvénile et élitaire du début des années 1970, sous l'effet d'évolutions structurelles de la société (augmentation du temps libre des actifs, élévation du niveau de formation...) et de l'accroissement de l'offre (enseignement musical et artistique notamment). Les pratiques en amateur ont connu également une féminisation de leurs publics au cours de la période.

– Hausse de la fréquentation des équipements culturels : les fréquentations des salles de cinéma, des théâtres, des spectacles de danse et des concerts de musique ont progressé depuis 1973, notamment sous l'effet d'offre lié aux politiques concertées d'aménagement culturel du territoire. Cette hausse s'accompagne néanmoins d'un vieillissement des publics, du fait du poids croissant des seniors dans la société française mais aussi de leur mode de loisir désormais davantage tourné vers l'extérieur du domicile (effet générationnel). Si l'on observe un rattrapage de la participation des habitants des communes rurales à la vie culturelle, les Parisiens demeurent une population à part aux caractéristiques marquées.

## 3. Permanence des disparités sociales, renouvellement générationnel et féminisation des publics

Plusieurs remarques à caractère général sont proposées en conclusion du « Culture-études ».

Souvent, la continuité l'emporte largement sur les ruptures. À bien des égards, les choses ont peu évolué en trente-cinq ans pour les pratiques recensées depuis le premier questionnaire de 1973, si l'on tient compte de la translation liée à l'inflation des diplômes au cours de la

période : les liens entre le niveau de diplôme et la participation à la vie culturelle n'ont rien perdu de leur force avec la massification scolaire.

Dans le même temps, les résultats mettent en évidence la force des dynamiques générationnelles qui expliquent une grande part des évolutions observées : boom musical pour la génération des *baby-boomers*, baisse de la lecture d'imprimés, généralisation de la culture d'écrans, etc. Certaines de ces dynamiques sont anciennes et participent aujourd'hui au vieillissement des publics qui renvoie à l'augmentation de la part des seniors dans notre société mais aussi à l'intérêt plus marqué des seniors actuels (la génération des *baby-boomers*) pour la participation à la vie culturelle, un phénomène qu'ils ont porté depuis leur jeunesse dans les années 1970.

Pour autant, l'engagement des jeunes dans la vie culturelle reste globalement supérieur à celui de leurs aînés : la jeunesse demeure un atout en matière de participation à la vie culturelle, de sociabilité amicale et de curiosité à l'égard des innovations technologiques ou artistiques.

La participation culturelle plus forte des femmes des générations nées après guerre se traduit par une certaine féminisation des pratiques culturelles. Si certaines activités concernent encore majoritairement les hommes (lire un quotidien, aller régulièrement au cinéma ou assister à des concerts de rock ou de jazz), leur caractère masculin a plutôt reculé, alors que les activités investies prioritairement par les femmes ont connu une accentuation de leur caractère féminin et que certaines sont désormais majoritairement le fait de femmes (fréquentation de concerts de musique classique, des musées et expositions, lecture régulière de livres). Ce mouvement de féminisation est à relier aux progrès de la scolarisation, dont les femmes ont été les principales bénéficiaires. Enfin, ce mouvement concerne directement la transmission des pratiques, car on sait que ce sont prioritairement les mères qui initient les jeunes enfants à la culture.

#### 4. Questions préalables à une prochaine enquête Pratiques culturelles

Les deux documents que publie le DEPS offrent une perspective de moyen terme sur les évolutions des pratiques culturelles qui permet de se rendre compte que certaines d'entre elles ont une origine bien antérieure à l'arrivée du numérique et de l'internet. À ce titre, ils éclairent très utilement la compréhension des mutations en cours mais fournissent aussi des éléments pour préparer la future enquête sur les pratiques culturelles, dont la problématique générale et le dispositif d'enquête doivent être profondément renouvelés (voir note ci-jointe).

